

INTRODUCTION

Véronique Lemoine-Bresson

ATILF – CNRS & Université de Lorraine

Stephanie Lerat

ATILF – CNRS & Université de Lorraine

Virginie Trémion

RCS (Institut Catholique de Paris)

Marie-José Gremmo

LISEC (Université de Lorraine)

Ce numéro thématique des *Mélanges CRAPEL* est le fruit de rencontres. La première rencontre a eu lieu il y a quelques années entre les quatre enseignantes-chercheuses qui constituent l'équipe de coordination de ce numéro. Cette rencontre a abouti, à partir de 2016, à la mise en place de notre recherche DIPERLANG (Diversité des PERSONNES et des LANGUES), qui cherche à comprendre, dans le cadre de la formation initiale d'enseignants en INSPE (Institut National Supérieur du Professorat et de l'Éducation), les manières dont les futurs enseignants interrogent les questions interculturelles et (ré)élaborent des savoirs ainsi que des savoir-faire essentiels pour une professionnalisation réussie dans le contexte actuel de l'hétérogénéité des publics scolaires. Les autres rencontres sont survenues lors de manifestations scientifiques et professionnelles sur le thème de l'interculturalité dans l'éducation et la formation du sujet, vers lesquelles la recherche DIPERLANG nous a menées. Nous avons souhaité, avec ce numéro spécial, continuer les échanges débutés lors de ces manifestations avec des chercheurs et chercheuses pour lesquels nous avons ressenti une grande proximité scientifique¹. Ce numéro veut donc apporter un regard spécifique, mais partagé au niveau international, sur

¹ Alors même qu'une grande variété de cadres conceptuels était présente lors de ces manifestations (cf. Lemoine-Bresson, Lerat, Trémion, Gremmo (2019). *L'interculturalité : de quoi parlent les chercheurs dans les colloques ?* Colloque international UPEC-Lirtes « La société inclusive à l'épreuve de l'interculturel : questions vives, terrains et pratiques » UPEC, Créteil, novembre 2019).

l'interculturalité, à travers une problématique qui pose comme inter-reliés le cadrage théorique spécifique de l'interculturel critique et une mise en acte pertinente et cohérente sur les terrains éducatifs. La question qui est ici posée est celle de la capacité des formateurs et des enseignants à gérer les mises en tension de l'interculturalité dans leurs enseignements. Il s'agit ainsi de la capacité à mobiliser un cadrage théorique et la mise en œuvre de dispositifs pédagogiques visant l'adoption d'une posture critique (Marquis, Lenel & Campehoudt, 2018)² tout en mettant à distance la désignation essentialiste de l'autre et de soi.

L'idée à l'origine de ce volume part donc de la nécessité d'une formation des (futurs) enseignants à l'interculturalité alors que d'une part, l'interculturalité recouvre un champ au carrefour de disciplines variées en SHS, et que, de l'autre, les contacts entre les personnes se sont globalement multipliés, et se sont également diversifiés. L'accueil de publics de plus en plus divers de la maternelle à l'enseignement supérieur, l'attention croissante portée aux besoins de l'élève, placent l'école face à la question de la diversité dans l'éducation, et à celle des tensions et des paradoxes que cette situation implique.

Dès les années 1990, Martine Abdallah-Pretceille (1999)³ posait la question du transfert vers la pratique en classe des résultats de recherche sur l'interculturalité qu'elle venait de mettre au jour. Si elle indiquait que la notion d'interculturalité connaissait une faible diffusion dans le secteur éducatif ordinaire de par sa limitation au domaine de la migration, elle précisait aussi que le cadrage théorique clarifié qu'elle proposait allait pouvoir servir de garde-fou pour réfléchir à l'interculturalité en acte dans tous les contextes éducatifs. Aujourd'hui en effet, éduquer à l'interculturalité ne concerne plus uniquement les publics migrants, mais toute personne reconnue dans ses identités multiples et changeantes, à savoir l'autre mais aussi soi-même. Plus de vingt ans après, en France comme dans d'autres pays, des contenus de formation à l'interculturalité sont intégrés dans les parcours de l'éducation et de la formation. Certains contenus de formation s'inscrivent bien dans la perspective de l'interculturel critique qui donne toute sa place au sujet dans la

² Marquis, N., Lenel, E., & Campehoudt, L. (2018). *Pratique de la lecture critique en sciences humaines et sociales*. Paris : Dunod.

³ Abdallah Pretceille, M. (1999). *L'éducation interculturelle*. Paris : PUF.

relation à l'autre et dans une situation donnée, qu'elle se déroule sous de bons ou de mauvais augures. En même temps, demeure la question importante de la traduction de cette perspective dans les faits, que ce soit à l'épreuve de la classe ou de d'autres terrains sociaux. Que faire concrètement si on veut à distance les solutions essentialisantes qui opèrent par réduction ou par assignation et empêchent le sujet de se dire dans sa diversité identitaire ?

Le présent numéro rassemble des articles qui pensent et interrogent les liens entre cadrage théorique et mise en pratique de l'interculturalité dans la formation. Pour tous les auteurs de ce numéro, Il est temps de ne plus se contenter d'une réflexion théorique, mais d'étudier comment faire concrètement, pour reprendre une préoccupation formulée par Verbunt (2005)⁴ il y a quinze ans déjà. Les auteurs ancrent leurs travaux dans diverses disciplines : sciences du langage, sciences de l'éducation, didactique des langues. La variété des terrains éducatifs représentés illustre la pluralité des regards et les lectures possibles sur des objets que nous avons tenté de regrouper sous trois entrées.

De la théorie à la pratique : nécessité de repenser l'interculturalité en acte dans l'éducation

La première partie du numéro éclaire les défis de l'éducation interculturelle dans la formation des futurs enseignants. Pour rendre compte de la place de l'interculturalité dans cette formation, Azaoui, Auger et Zoïa ont mené une enquête auprès de formateurs intervenant dans quatre INSPE du sud-est de la France. Si l'article montre une connaissance théorique de l'interculturalité chez ces enseignants, limitée toutefois à la question de la diversité, il souligne également les difficultés relatives à sa mise en œuvre dans la classe. Pour les auteurs de cette première contribution, les intentions des enseignants seraient tiraillées par des injonctions institutionnelles paradoxales lorsqu'il s'agit à la fois de prendre en compte et d'ignorer les besoins spécifiques de chaque élève.

⁴ Verbunt, G. (2005). Les obstacles culturels aux apprentissages. *Études de linguistique appliquée*, 4, 409-420.

L'article de Lemoine-Bresson, Lerat et Gremmo s'attache, quant à lui, à décrire les caractéristiques d'un dispositif de formation visant à former de futurs enseignants à l'interculturalité critique, en Lorraine. Après avoir présenté le cadre de l'interculturalité renouvelée, et plus particulièrement les quatre principes fondateurs du projet visant à développer la pratique critique et réflexive, les auteures détaillent le dispositif dans ses dimensions opérationnelles. En soulignant la manière dont la recherche a pu faire évoluer la planification et les contenus du dispositif sur trois années, elles montrent l'intérêt d'un dispositif de recherche tel que DIPERLANG pour l'articulation des contenus scientifiques du champ de l'interculturalité avec des situations pratiques professionnelles.

Des approches réflexives en pédagogie pour renouveler son rapport à l'autre

La seconde partie du numéro aborde la réflexivité comme outil de formation à l'interculturalité à travers la présentation de deux dispositifs. L'article de Trémion porte sur l'utilisation de l'autoscopie comme méthode pour le développement d'une transformation des représentations des étudiants sur la culture. Il s'appuie sur les résultats d'une enquête sur une expérience de micro-enseignement interculturel (MEI) menée auprès d'étudiants de licence de sciences de l'éducation à Paris. L'auteure montre finalement que si la compréhension de l'interculturalité doit passer par des mises en pratiques, la démarche de MEI doit être étayée par des savoirs scientifiques, indispensables à l'objectivation de l'interculturalité en situation.

Le journal interculturel critique (JIC) est présenté par Alaoui comme un outil de choix pour l'éducation interculturelle, et plus spécifiquement pour la mise en altérité du sujet. Il s'agit de marquer une dissociation forte de l'interculturel mou qui tenterait d'enfermer la conception du sujet ; de réduire et de simplifier ce dernier. Pour cela, le chercheur se propose d'aborder la pertinence du dispositif JIC présenté à travers deux angles : le questionnement et le changement. L'articulation de ces deux principes mène Alaoui à proposer de travailler sur le processus de diversification, plutôt que sur la seule description de la diversité.

La formation à l'interculturalité : l'apport d'autres terrains éducatifs

Les trois articles de la dernière partie illustrent l'intérêt de penser la formation à l'interculturalité en lien avec l'articulation de dynamiques sociales et langagières en interaction. A partir de la problématique de l'apprentissage de l'anglais par des élèves non-anglophones aux Etats-Unis, Black montre que les évaluations des enseignants sur les aptitudes de ces élèves sont fortement liées à la manière dont ils les perçoivent en tant qu'apprenants de la langue de scolarisation aux Etats-Unis. A partir d'une étude de cas, l'analyse révèle l'influence de la représentation de l'enseignant comme construction sociale, à travers ses discours évaluatifs, sur le développement des compétences de l'étudiant dans la langue de scolarisation.

Audet et Mc Andrew étudient les inégalités scolaires dans les trajectoires des élèves issus de l'immigration au Québec à partir d'une méta-analyse. Plus spécifiquement, les auteures montrent que selon le profil de l'élève, les dynamiques sociales, systémiques et scolaires en jeu ne sont pas les mêmes. Par une étude des recherches qualitatives et quantitatives menant à des explications quant aux raisons des inégalités observées, les auteures concluent sur l'intérêt d'une combinaison entre ces deux approches, incontournable pour se saisir des phénomènes. Le caractère complexe de l'identification des facteurs explicatifs de la réussite scolaire est alors souligné.

Sablé montre que la notion de compétence interculturelle, telle qu'elle est définie dans le *Cadre européen commun de référence pour les langues* (CECRL), peut contraindre l'activité enseignante à chercher à réconcilier une approche culturaliste et une approche interculturelle. L'étude menée auprès d'enseignants de langue à Brest concernant leurs interprétations et leur utilisation d'une grille d'évaluation des compétences interculturelles amène la chercheuse à constater des résultats ambigus. Tandis que certains enseignants revoient les contenus de leurs cours grâce à l'éclairage apporté par le contenu de la grille, d'autres ont du mal à se saisir de la notion d'interculturalité qui sous-tend cette grille et choisissent de se reposer sur des critères exclusivement linguistiques. La chercheuse insiste sur l'importance d'un accompagnement des utilisateurs de ce type d'outil afin d'éviter les exploitations purement comparatistes et culturalistes.

Tous les articles, en s'appuyant sur des études de terrain, mettent l'interculturalité en perspective et illustrent les nombreux défis à relever pour l'enseignement. Ce numéro de *Mélanges CRAPEL* montre l'utilité de redéfinir la place et le rôle de l'interculturalité dans la formation des futurs enseignants ; des dispositifs de formation à l'interculturalité sont présentés et analysés dans plusieurs des articles, et leurs limites sont également évoquées. Alors que le CECRL peine à décliner et à stabiliser les savoirs d'une compétence interculturelle en didactique des langues, peut-être faudrait-il renouveler le questionnement autour du projet de la formation interculturelle exprimé dans les textes institutionnels. L'école pourrait alors envisager le vivre-ensemble comme une opportunité pour repenser la formation du sujet à une meilleure compréhension de l'altérité et du monde qui l'entoure. Plutôt que de se cramponner à des objectifs liés à la définition de l'autre, l'école pourrait-elle chercher à soutenir les démarches visant à déconstruire les idées reçues et à comprendre les processus qui mènent à ces phénomènes ? C'est à cet effet que la criticalité et la réflexivité sont présentées dans plusieurs articles proposés dans ce volume. C'est également avec l'idée selon laquelle former les futurs enseignants c'est aussi former les élèves et futurs citoyens à vivre-ensemble aujourd'hui et demain que ce numéro a été envisagé.

Pour clore ce numéro, nous avons souhaité proposer aux lecteurs une courte bibliographie « subjective ». Nous avons donc demandé à tous les auteurs de fournir, en complément des bibliographies de leurs articles, quelques références qui devraient permettre d'approfondir les réflexions présentées dans les articles.